CHRONIQUE

DES ÉTUDES LATINES

PAR J. MAROUZEAU

I. — Assemblées et Congrès

On aura lu, dans le *Bulletin de l'Association Guillaume Budé*, 4e série, no 3, octobre 1958, p. 1-14, sous la signature de M. F. Robert, le substantiel compte-rendu du *Congrès Guillaume Budé* qui s'est tenu à Lyon, du 8 au 13 septembre 1958, sous la présidence de M. A. Ernout. Indépendamment du programme propre au Congrès, l'occasion a été prise par les organisateurs de célébrer le bimillénaire de la mort de César et de Cicéron, et de commémorer la fondation de Lugdunum, en présence de nombreux représentants de la science française et étrangère.

— Une Assemblée générale de la *Fédération internationale des Associations d'études classiques* s'est tenue à Madrid du 15 au 20 avril 1958. Elle a examiné les demandes nouvelles d'adhésion, la répartition des subventions de l'UNESCO pour les prochaines années, la réponse à donner à une enquête de l'UNESCO sur le rôle des humanités dans le monde moderne, la préparation du *IIIe Congrès international d'études classiques*, qui aura lieu à Londres en 1959, et diverses questions posées par la rédaction des bibliographies courantes.

— L'Académie des sciences de Hongrie a organisé un *Congrès des études classiques* qui s'est réuni à Budapest du 29 septembre au 4 octobre 1958, comportant des communications réparties sur trois thèmes : *La littérature et le folklore dans l'antiquité classique*, *L'Orient ancien et l'antiquité classique*, *Les problèmes relatifs à l'histoire de la Pannonie.*

— Les *Entretiens* organisés depuis 1954 par la *Fondation Hardt* à Vandœuvres-Genève ont pris place en 1958 sous le titre *Histoire et historiens dans l'antiquité* ; ils ont donné lieu à des communications de MM. M. Durry, K. von Fritz, Kr. Hanell, K. Latte, A. Momigliano, R. Syme, Mme J. de Romilly, qui seront publiées dans un tome IV.

— On se rappelle que la *Sociedad Española de Estudios clásicos*

avait organisé en 1956 à Madrid un *Premier Congrès espagnol des études classiques*. A cette occasion la Société a chargé une équipe de savants de dresser le bilan des travaux publiés en Espagne de 1939 à 1955. Cette enquête a fait l'objet d'un recueil de 453 pages publié sous le titre : *Bibliografía de los estudios clásicos en España*.

— Le *VII*e *Congrès international d'archéologie gréco-romaine* s'est tenu à Rome et à Naples en septembre 1958, vingt ans après le précédent, qui avait eu lieu à Berlin en 1939. Un *Joint Committee of greek and roman studies* s'est réuni du 7 au 14 août à Cambridge.

— En 1959, du 31 août au 5 septembre se tiendra à Londres le *III*e *Congrès international des études classiques* sur le thème : *La tradition et l'apport personnel dans l'antiquité classique*. Président du Congrès : J. F. Lockwood, vice-chancelier de l'Université de Londres ; Secrétaire général : V. L. Ehrenberg, Institute of classical studies, 31-34, Gordon Square, Londres W. C. I. Comité d'organisation : A. W. Gomme, P. Grimal, K. Latte, W. S. Maguinness, D. Norberg, M. Pallottino, R. Syme, Miss M. V. Taylor, A. Tovar, E. G. Turner, J. H. Waszink, T. B. L. Webster.

— En 1959 également doit avoir lieu à Newcastle un *Congrès des spécialistes du limes romain*, à Rome, du 2 au 7 avril, un *Congrès cicéronien*, et à Lyon, du 8 au 10 septembre, le *II*e *Congrès du latin vivant*.

II. — Annonces et suggestions de travaux

Dans une précédente *Chronique* (t. XXXV, p. 80), j'ai signalé brièvement l'abondance et l'intérêt des recherches systématiques consacrées depuis peu à la religion antique, en particulier dans des monographies relatives à diverses divinités du panthéon romain. Dans le domaine des idées générales et directrices, M. G. Dumézil vient de publier une sorte de mise au point sous le titre : *L'idéologie tripartie des Indo-Européens* (cf. ci-dessous, Bulletin critique, p. 398). La question des trois classes « arya », c'est-à-dire des trois fonctions indo-iraniennes, y est reprise en particulier par référence aux aboutissants latins, avec la préoccupation « d'installer le lecteur sur le champ de fouilles même où le comparatiste en est encore à se battre avec sa matière ». « Le travail va se continuer, dit M. Dumézil, avec ses suites ordinaires, qui ne sont pas seulement des trouvailles nouvelles, mais aussi des corrections, des réinterprétations de détail à la lumière d'ensembles mieux compris, et généralement des réflexions critiques sur les bilans antérieurs. » M. Dumézil ajoute, faisant prévoir tout un plan de travail, que « l'idéologie des trois fonctions est loin de constituer tout

l'héritage indo-européen commun... Un grand nombre d'autres chantiers sont ouverts : sur les « dieux initiaux », sur la déesse Aurore, sur la mythologie des crises du Soleil, sur des variétés de sacerdoces et sur des mécanismes rituels, sur les concepts fondamentaux de la pensée religieuse... et spécialement sur la comparaison des faits indo-iraniens et des faits romains ». Annonce prometteuse de nouvelles découvertes — et de nouveaux débats.

— Dans le domaine des antiquités, il faut signaler les suggestions présentées ci-dessous, p. 276 sq., par M. R. Chevallier dans la conclusion de sa Chronique archéologique : véritable programme de recherches susceptible de mobiliser des équipes de travailleurs. Le même auteur, dans un compte-rendu de G. Lugli, *La tecnica edilizia romana* (*Revue de Philologie*, t. XXXII, p. 95), présente l'ouvrage comme « jetant les bases d'une méthodologie dont l'application devrait être étendue à l'ensemble du monde romain, et comme constituant un manuel de référence indispensable à tout archéologue ». Il faut noter que M. Lugli lui-même donne la promesse de nouveaux travaux d'ensemble sur la *chronologie des amphithéâtres* (p. 622) et sur les *ouvrages militaires* (p. 105).

— L'étude du portrait dans la Rome impériale au III^e^ siècle a fait l'objet du tome II de l'*Iconografia romana imperiale* dans la Collection de « L'Erma di Bretschneider » (cf. le compte-rendu ci-dessous, p. 416) ; les éditeurs ont l'intention de publier un travail d'ensemble sur l'iconographie romaine. « On ne peut qu'applaudir, dit l'auteur du compte rendu, M. Gilbert Ch. Picard, à cette excellente entreprise. L'histoire de l'art de l'empire romain reste dans la plupart de ses domaines inconnue et méconnue. »

— Dans le compte rendu ci-dessous, p. 295, de l'ouvrage considérable de M. et M^me^ Gordon sur l'épigraphie latine et particulièrement sur les inscriptions datées, M. Marichal prend acte de ce que les auteurs annoncent un volume à paraître sur *les inscriptions antérieures à Auguste*, et appelle de ses vœux une étude des *inscriptions postérieures à Nerva*.

— M. R. Marichal, lui-même, après un séjour *in situ*, poursuit la publication des *papyrus d'Herculanum* et des graffites pompéiens dans l'*Archivio paleografico italiano*.

— Dans le compte-rendu d'une communication faite par M. P. Lambrechts à l'Académie flamande de Belgique (*Jaarg.* XVIII, 1956, n^r^ 2), M^me^ Cl. Gorteman (*L'antiquité classique*, t. XXVI, 1957, p. 537) relève les suggestions fournies par l'auteur pour des recherches nouvelles sur la *politique religieuse d'Auguste à l'égard des cultes égyptiens*, et sur « le double courant de sympathie et d'antipathie pour l'Égypte

qui a traversé toute l'antiquité gréco-romaine. Une étude d'ensemble de ce phénomène complexe vaudrait d'être entreprise. M. Lambrechts y invite les chercheurs, et dans une longue note (p. 8) il leur offre des *testimonia* anciens et des références bibliographiques modernes qui constituent un précieux point de départ ».

— Dans le même volume de *L'antiquité classique* (p. 505), un compte-rendu de M. Paul Petit est consacré à l'ouvrage de G. Vitucci : *Ricerche sulla praefectura Urbi in età imperiale*, que le recenseur qualifie comme « une contribution à l'élaboration d'une *histoire de la préfecture urbaine*, laquelle, dit-il, reste encore à faire ».

— Mme C. Brutscher, dont l'ouvrage sur le *Divus Julius* de Suétone est recensé ci-dessous (Bulletin critique, p. 327) par M. M. Rambaud, prépare une étude plus vaste sur la *biographie romaine* qui, étant donnée la méthode excellente pratiquée par l'auteur dans ce premier ouvrage, promet de présenter le plus grand intérêt.

— Dans ce domaine de l'histoire littéraire, il faut signaler l'activité suscitée par plusieurs commémorations récentes.

— Celle du bimillénaire de la mort de Cicéron a mis l'illustre écrivain-homme d'État à l'ordre du jour. Au Congrès Guillaume Budé réuni à Lyon au mois de septembre figurait un Rapport sur Cicéron de M. P. Boyancé ; notre Société a consacré à Cicéron en même temps qu'à César sa séance de juin 1958, en présence de délégués du Groupe romand, du Groupe strasbourgeois et de membres de province ; le Groupe romand lui-même a entendu à sa séance de printemps un exposé de M. Piganiol sur l'attitude religieuse de Cicéron, notamment dans le *De legibus*. L'Italie s'est surpassée dans la célébration de ce bimillénaire : manifestations dans une quinzaine de villes italiennes, statue élevée à Arpinum, cérémonie imposante organisée au Capitole par l'*Istituto di studi Romani*, fondation d'un *Centro di studi Ciceroniani* qui, chargé de la publication de *Commentarii studiis Ciceronianis prouehendis editi* sous le titre *Cicero*, projette en outre une édition critique de l'œuvre entière de Cicéron, avec collaboration internationale.

— A Salamanque a été organisée en grande pompe à l'Université une cérémonie commémorative, et l'annuel *Curriculum humanitatum classicarum* a été particulièrement consacré à la mémoire de Cicéron, avec le texte d'une vingtaine de communications relatives aux multiples aspects de son œuvre.

— La monumentale édition savante du *De natura deorum* qui vient d'être publiée par A. Stanley Pease est présentée dans le titre comme « bimillenial edition ».

— Dans un cadre plus modeste, je prends l'occasion de signaler, sur la demande de l'auteur, que M. P. Briot, de Bruxelles, a entrepris une thèse de doctorat sur la *psychologie de Cicéron*.

— La célébration du bimillénaire de la naissance d'*Ovide* a été marquée par un Congrès international réuni en mai à Sulmone sur l'initiative d'un Comité italien ; plus de cinquante communications y ont été présentées sur les aspects les plus divers de l'inspiration, de la production et de la survie ovidiennes.

— D'autre part, la publication d'un volume d'*Ovidiana* sous la direction de M. N. I. Herescu (cf. ci-dessous, Bulletin critique, p. 314) n'a pas été sans signaler à l'attention des savants les recherches auxquelles peuvent encore donner lieu la personne et l'œuvre du poète. En particulier, on lira avec intérêt les réflexions auxquelles se livre M. Herescu dans l'Avant-Propos, et les suggestions présentées p. 541-548 par M. F. Peeters dans l'article final ; on trouvera dans ces pages non seulement, comme l'indique le titre, un « tableau des études ovidiennes actuelles », mais une revue de tous les aspects que présente l'œuvre du poète et de ce qui reste encore à faire pour en marquer la valeur.

— Pour Horace, il faut signaler l'extrême intérêt du supplément que M. E. Burck a ajouté à l'édition récente des *Satires* dans la Collection Weidmann (6e éd. de Kiessling-Heinze), recensée dans le Bulletin critique ci-dessous (p. 353). Sous le titre modeste *Bibliographische Nachträge*, l'auteur passe en revue toute la production récente avec une finesse de jugement qui sur chaque point définit l'état de la science en présentant des suggestions pour des études nouvelles.

— C'est l'occasion encore de signaler l'intérêt que comportent pour les spécialistes d'Horace deux monographies toutes récentes dont les auteurs se sont efforcés de repenser, chacun avec son tempérament original, le problème horatien : Ed. Fränkel, *Horace* (cf. cette *Revue*, t. XXXV, p. 346) et P. Grimal, *Horace* (cf. ci-dessous, p. 309). Occasion de noter que M. J. Perret travaille aussi à un *Horace* qui fera pendant à son *Virgile*.

— M. E. Mikkola, dans un ouvrage intitulé *Die Konzessivität bei Livius* (Helsinki, 1957 ; cf. ci-dessous, Bulletin critique, p. 317), rendant compte d'études déjà anciennes — et partielles — de Kühnast et Riemann sur la langue de Tite-Live, conclut en déclarant (p. 7, note 7) : « Eine systematische, ausführliche Grammatik des livianischen Sprachgebrauchs wäre erforderlich. »

— Dans le domaine de l'édition, M. P. Grimal nous fait part de

l'agréable nouvelle que, donnant suite au vœu que j'ai souvent exprimé d'une entreprise d'*éditions savantes*, il a mis en train aux « Presses universitaires », sous le patronage d'*Érasme*, une Collection dont lui-même donnera bientôt la primeur par un volume consacré au *De breuitate uitae*.

— Dans un important article de la revue *Hermes*, 84, 2, 1956, p. 198-233, M. K. Buchner reprend l'examen de la tradition manuscrite de Lucrèce et laisse prévoir une édition prometteuse de nouveautés.

— La maison Brill de Leyde annonce la publication prochaine d'une édition critique de *Tibulle* par le professeur F. W. Lenz.

— En Allemagne est annoncée (chez Winter, Heidelberg) une nouvelle série d'éditions avec apparat critique, traduction et commentaire approfondi, dont le premier volume contient les *Fastes* d'Ovide.

— Tandis que se poursuit chez nous dans la Collection Guillaume Budé l'édition de Pline l'Ancien à l'instigation de M. A. Ernout, on nous annonce de Suède une nouvelle édition de l'*Histoire naturelle*, procurée par M. R. Hanslik, qui doit paraître vers 1962.

— Dans la Collection Loeb a paru le début d'une édition de la *Cité de Dieu* de saint Augustin (l. I-III) par G. E. Mc Cracken, qui doit compter sept volumes !

— M. A. Loyen, recteur de l'Académie de Poitiers, me fait connaître qu'il achève pour la Collection Guillaume Budé le tome I de *Sidoine Apollinaire* (*Carmina*), et qu'il s'est engagé à donner dans la même Collection les *Lettres* en deux volumes.

— M. M. Durry a entrepris une édition avec commentaire de la *Satire* VI de Juvénal.

— M. L. Holtz, assistant à la Faculté des lettres de Rennes, projette de consacrer sa thèse principale au grammairien Donat.

— M. A. Guaglianone, qui vient de donner dans le *Corpus Paravianum* (cf. ci-dessous, Bulletin critique, p. 361) une édition d'Avianus abondamment documentée, annonce la publication d'un ouvrage d'ensemble sur l'auteur : *Aviano e le sue favole. Storia di un testo*.

— Dans le domaine de ce qu'on appelle d'un terme général « les antiquités », M. M. Durry, au cours d'un compte rendu (cf. ci-dessous, p. 397), rappelle à quel point « il est indispensable que soient refaits les grands et admirables manuels de Marquardt et de Friedländer, ce qui servirait *ipso facto* de révision au *Dictionnaire des antiquités* ».

— Dans une précédente Chronique j'ai signalé l'importance des travaux accomplis dans le domaine de l'histoire religieuse. C'est l'occasion de signaler que les éditions E. J. Brill de Leyde annoncent

la publication d'une série d'*Études préliminaires aux religions orientales dans l'empire romain*, sous la direction de M. J. VERMASEREN. Cette entreprise a pour but de réunir la documentation archéologique, littéraire, géographique, accumulée depuis la quatrième édition des *Religions orientales dans le paganisme romain* de Fr. Cumont. La série débutera par une huitaine de monographies relatives à la répartition géographique, de *Dacia* jusqu'à *Gallia*; les monographies suivantes seront consacrées à des problèmes d'un caractère plus général.

— Les circonstances ont fait que dans plusieurs *Chroniques* antérieures j'ai été amené à signaler les travaux en cours dans le domaine de la littérature médiévale (cf. par exemple t. XXXIV, p. 82; t. XXXV, p. 77); l'occasion m'en est fournie une fois de plus par l'annonce d'un projet de mise à jour de la *Patrologie* de Migne, émanant des *Éditions Brepols*, de Turnhout (Belgique). « Le mérite de cette Collection, dit le prospectus, demeure de mettre à la portée des travailleurs les œuvres à peu près complètes de presque la totalité des auteurs latins antérieurs à Innocent III... Pour la période qui s'échelonne de la première moitié du VIII^e^ siècle à la fin du XII^e^, on devra se contenter encore longtemps de cette Collection. En revanche, la plupart des 96 premiers volumes ne se prêtaient guère à une revalorisation quelconque. Pour quelque 80 auteurs antérieurs à l'an 700, nous disposons actuellement d'éditions... supérieures aux anciennes éditions reprises par Migne...; pour les quelque 2.350 ouvrages patristiques s'échelonnant de Tertullien à saint Bède, on ne compte plus guère qu'environ 350 titres pour lesquels nous ne possédons pas encore de meilleures éditions qu'au temps de Migne... Nous nous sommes donc proposé d'une part de remplacer par une collection nouvelle (*Corpus christianorum*) les volumes de Migne répondant à la période patristique, soit les tomes 1 à 96, d'autre part de corriger et compléter les tomes 97 à 217, en groupant dans un *Patrologiae latinae Supplementum* des textes que Migne a omis ou qui ont été découverts depuis la parution de son recueil. »

Enfin les éditeurs projettent de publier, sous le titre *Corpus christianorum : Continuatio mediaevalis*, une suite de la *Patrologie* de Migne, qui comprendrait une quarantaine de volumes, en se limitant moins à une date (XII^e^-XIII^e^ siècles) qu'à des courants d'idées.

Sur ces divers projets les médiévistes sont appelés à formuler suggestions et conseils. On lira déjà avec un intérêt particulier les réflexions formulées par M. P. Courcelle dans un compte rendu ci-dessous, p. 363, sur ce renouvellement de la *Patrologie*.

J. MAROUZEAU.